

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

Le Merveilleux Magicien d'Oz : Le Sauvetage Du Bûcheron En Fer Blanc (5/24)

Quand Dorothée se réveillait, le soleil brillait à travers les arbres et Toto était sorti depuis longtemps pour chasser les oiseaux et les écureuils. Elle se redressait et regardait autour d'elle. L'épouvantail se tenait toujours patiemment dans son coin et l'attendait.

« Nous devons aller chercher de l'eau, » lui disait-elle.

« Pourquoi voulez-vous de l'eau ? » demandait-t-il étonné.

« Pour me laver le visage de la poussière de la route, et pour boire, afin que le pain sec ne me coince pas dans la gorge. »

« Cela doit être gênant d'être composé de chair, » disait l'Épouvantail d'un air pensif, « car vous devez dormir, manger et boire. Cependant, vous avez un cerveau, et cela vaut la peine d'être capable de penser correctement. »

Ils quittaient la chaumière et marchaient à travers les arbres jusqu'à ce qu'ils trouvassent une petite source d'eau claire. Dorothee buvait, se baignait et prenait son petit déjeuner. Elle voyait qu'il ne restait plus beaucoup de pain dans le panier, et elle était reconnaissante à l'épouvantail de ne pas avoir mangé. Car il n'y en avait presque pas assez pour elle et Toto pour la journée.

Lorsqu'elle terminait son repas et se préparait à retourner sur la route de brique jaune, elle était surprise d'entendre un profond gémissement à proximité.

« Qu'est-ce que c'était ? » demandait-t-elle timidement.

« Je ne peux pas deviner, » répondait l'Épouvantail, « mais nous pouvons aller voir. »

À ce moment-là, ils entendaient un autre gémissement derrière eux. Ils se retournaient et avançaient quelques pas dans la forêt. Soudain, Dorothee apercevait quelque chose brillant sous le soleil qui tombait entre les arbres. Elle se précipitait là-bas et s'arrêtait brusquement en poussant un petit cri de surprise.

Un des grands arbres était partiellement coupé, et à côté se tenait un homme fait entièrement de fer blanc, tenant une hache levée dans ses mains. Sa tête, ses bras et ses jambes étaient articulés sur son corps. Mais il restait parfaitement immobile, comme s'il était figé sur place.

Dorothée le regardait avec étonnement, ainsi que l'Épouvantail. Toto aboyait bruyamment et mordait les jambes en fer blanc, ce qui lui faisait mal aux dents.



« Est-ce que vous gémissiez ? » demandait Dorothée.

« Oui, » répondait le Bûcheron en Fer Blanc, « j'ai gémi. Cela fait plus d'un an que je gémis, et personne ne m'avait jamais entendu avant ni n'était venu me secourir. »

« Que puis-je faire pour vous ? » demandait-t-elle doucement, car elle était émue par la voix triste de l'homme.

« Apportez un bidon d'huile et huilez mes articulations, » répondait-il. « Elles sont tellement rouillées que je ne peux plus les bouger du tout. Si elles sont bien huilées, je vais bientôt aller mieux. Vous trouverez une boîte d'huile sur une étagère dans mon cottage. »

Dorothée courait aussitôt au cottage et trouvait le bidon d'huile, puis elle revenait et demandait anxieusement : « Où sont vos articulations ? »

« Huilez d'abord mon cou, » répondait le Bûcheron en Fer Blanc. Alors elle l'huilait, et comme il était assez rouillé, l'Épouvantail bougeait doucement la tête en fer blanc de droite à gauche jusqu'à ce qu'elle fonctionnât librement. Ensuite, l'homme pouvait la tourner lui-même.

« Maintenant, huilez les articulations de mes bras, » disait-il. Dorothée les huilait et l'Épouvantail les pliait soigneusement jusqu'à ce qu'elles débarrassées de rouille et redevenues neuves.

Le Bûcheron en Fer Blanc poussait un soupir de satisfaction et baissait sa hache qu'il appuyait contre l'arbre.

« C'est un grand réconfort, » disait-il. « J'ai tenu cette hache en l'air depuis que je me suis rouillé, et je suis heureux de pouvoir enfin la poser. Maintenant, si vous huilez les articulations de mes jambes, je serai de nouveau en forme. »

Ils huilaient donc ses jambes jusqu'à ce qu'il pût les bouger librement. Il les remerciait encore et encore de l'avoir libéré, car il semblait être une créature très polie et très reconnaissante.

« Je serais peut-être resté là toujours si vous n'étiez pas passés, » disait-il. « Vous m'avez donc sauvé la vie. Comment êtes-vous arrivé ici ? »

« Nous sommes en route vers la Cité d'Émeraude pour voir le Grand Oz, » répondait-elle, « et nous nous sommes arrêtés dans votre cottage pour y passer la nuit. »

« Pourquoi voulez-vous voir Oz ? » demandait-t-il.

« Je veux qu'il me renvoie au Kansas, et l'Épouvantail veut qu'il mette un cerveau dans sa tête, » répondait-elle.

Le Bûcheron en Fer Blanc semblait réfléchir profondément pendant un moment. Puis il disait :

« Pensez-vous qu'Oz pourrait me donner un cœur ? »

« Eh bien, je suppose, » répondait Dorothée. « Ce serait aussi facile que de donner un cerveau à l'Épouvantail. »

« C'est vrai, » répondait Le Bûcheron en Fer Blanc. « Alors, si vous me permettez de me joindre à votre groupe, j'irai aussi à la Cité d'Émeraude et demanderai à Oz de m'aider. »

« Venez avec nous, » disait l'Épouvantail chaleureusement. Dorothée ajoutait qu'elle serait ravie d'être en sa compagnie. Ainsi, Le Bûcheron en Fer Blanc prenait sa hache sur son épaule et ils traversaient tous la forêt jusqu'à ce qu'ils arrivassent sur la route pavée de briques jaunes.

Le Bûcheron en Fer Blanc demandait à Dorothée de mettre le bidon d'huile dans son panier. « Car si je me retrouvais sous la pluie et que je rouillais à nouveau, j'aurais grand besoin du bidon d'huile. » disait-il.

C'était une chance que leur nouveau camarade se joigne au groupe. Car peu après avoir repris leur voyage, ils arrivaient à un endroit où les arbres et les branches étaient si épais qu'ils ne pouvaient pas passer. Mais Le Bûcheron en Fer Blanc se mettait au travail avec sa hache et coupait si bien qu'il dégagait bientôt un passage pour tout le groupe.

Dorothée réfléchissait si sérieusement pendant qu'ils marchaient qu'elle ne remarquait pas quand l'Épouvantail trébuchait dans un trou et roulait sur le côté de la route. Il était obligé de l'appeler pour qu'elle l'aide à se relever.

« Pourquoi vous n'avez pas marché autour du trou ? » demandait Le Bûcheron en Fer Blanc.

« Je ne sais pas assez, » répondait l'Épouvantail joyeusement. « Ma tête est remplie de paille. C'est pourquoi je vais voir Oz pour lui demander un cerveau. »

« Oh, je vois, » disait Le Bûcheron en Fer Blanc.
« Mais, après tout, les cerveaux ne sont pas les meilleures choses au monde. »

« En avez-vous ? » demandait l'Épouvantail.

« Non, ma tête est complètement vide, » répondait Le Bûcheron en Fer Blanc. « Mais j'avais autrefois un cerveau et un cœur aussi. Donc, ayant essayé les deux, je préférerais beaucoup avoir un cœur. »

« Et pourquoi ? » demandait l'Épouvantail.

« Je vais vous raconter mon histoire, et vous comprendrez. »

Alors qu'ils se promenaient dans la forêt, Le Bûcheron en Fer Blanc leur racontait l'histoire suivante :

« Je suis né de parents bûcherons qui coupaient des arbres dans la forêt pour vendre du bois et subvenir à nos besoins. Quand j'ai grandi, je suis également devenu bûcheron. Après la mort de mon père, j'ai pris soin de ma mère âgée jusqu'à ce qu'elle décède. Ensuite, j'ai décidé de me marier pour ne pas rester seul. »

« Il y avait une fille Munchkin qui était si belle que je suis tombé amoureux d'elle du fond du cœur. Elle a promis de m'épouser dès que j'aurais assez d'argent pour lui construire une meilleure maison. Alors, j'ai travaillé plus dur que jamais. Mais la fille vivait avec une vieille femme qui ne voulait pas qu'elle se marie, car elle était trop paresseuse pour faire la cuisine et le ménage elle-même. La vieille femme est allée voir la Méchante

Sorcière de l'Est et lui a promis deux moutons et une vache pour empêcher le mariage. Alors, la Méchante Sorcière a ensorcelé ma hache. Un jour, alors que je travaillais dur en attendant d'avoir ma nouvelle maison et ma femme le plus tôt possible, la hache a glissé d'un coup et m'a coupé la jambe gauche. »

« Ça m'a semblé être un gros malheur au début, parce que je savais qu'un homme avec une seule jambe ne pourrait pas bien travailler comme bûcheron. Alors je suis allé voir un étameur et je lui ai demandé de me fabriquer une nouvelle jambe en fer blanc. Une fois que je m'y suis habitué, cette jambe fonctionnait très bien. Mais cela a contrarié la Méchante Sorcière de l'Est, car elle avait promis à la vieille femme que je n'épouserais pas la jolie fille Munchkin. Quand j'ai repris le travail de bûcheron, ma hache a glissé et m'a coupé la jambe droite. Je suis retourné voir l'étameur qui m'a fabriqué une nouvelle jambe en fer blanc. Ensuite, la hache enchantée m'a coupé les bras, l'un après l'autre. Mais je ne me suis pas découragé et je les ai remplacés par des bras en fer blanc. Enfin, la Méchante Sorcière a fait glisser sa hache et m'a coupé la tête. Au début, j'ai cru que c'était la fin pour moi. Mais l'étameur est passé par là et m'a fabriqué une nouvelle tête en fer blanc. »

« Je croyais avoir vaincu la Méchante Sorcière et j'ai travaillé encore plus dur. Mais je ne savais pas à quel point elle pouvait être cruelle. Elle a trouvé un moyen encore plus cruel de briser mon amour pour la belle fille Munchkin. Elle a fait glisser ma hache une fois de

plus, coupant mon corps en deux moitiés. Encore une fois, l'étameur est intervenu et m'a fabriqué un corps en fer blanc, en fixant mes bras, jambes et tête en étain dessus avec des joints, ce qui me permettait de me déplacer plus facilement que jamais. Mais, malheureusement, je n'avais plus de cœur et j'ai perdu tout mon amour pour la fille Munchkin. Je ne me souciais plus de l'épouser ou non. Je suppose qu'elle vit toujours avec la vieille femme, attendant que je vienne la chercher. »

« Mon corps brillait tellement au soleil que j'en étais très fier. Et ça ne me dérangeait plus si ma hache glissait, car elle ne pouvait pas me couper. Le seul danger était que mes articulations pourraient rouiller. Mais j'avais toujours un bidon d'huile dans ma cabane et je me lubrifiais chaque fois que nécessaire. Un jour, j'ai oublié de le faire et, surpris par une tempête de pluie, mes articulations ont rouillé avant que je ne puisse réagir, et je suis resté immobilisé dans les bois jusqu'à ce que vous veniez à mon secours. C'était une épreuve terrible, mais pendant l'année où je suis resté là, j'ai eu le temps de réaliser que la plus grande perte que j'avais subie était la perte de mon cœur. Quand j'étais amoureux, j'étais l'homme le plus heureux sur terre. Mais personne ne peut aimer sans avoir de cœur. Alors, je suis déterminé à demander à Oz de m'en donner un. S'il le fait, je retournerai voir la jeune fille Munchkin et je l'épouserai. »

Dorothée et l'Épouvantail étaient très intéressés par l'histoire du Bûcheron en Fer Blanc. Ils savaient maintenant pourquoi il était si impatient d'obtenir un nouveau cœur.

L'Épouvantail disait : « Je vais demander un cerveau au lieu d'un cœur, car un imbécile ne saurait quoi faire d'un cœur s'il en avait un. »

« Je prendrai le cœur, » répondait Le Bûcheron en Fer Blanc, « car les cerveaux ne rendent pas heureux, et le bonheur est la meilleure chose au monde. »

Dorothée ne disait rien, car elle ne savait pas lequel de ses deux amis avait raison. Elle pensait que si elle pouvait simplement retourner au Kansas et retrouver Tante Em, peu importait si Le Bûcheron en Fer Blanc n'avait pas de cerveau ou si l'Épouvantail n'avait pas de cœur, ou si chacun obtenait ce qu'il voulait.

Ce qui la préoccupait le plus, c'était que le pain était presque fini, et il ne restait qu'un seul repas pour elle et Toto. Bien sûr, ni Le Bûcheron en Fer Blanc ni l'Épouvantail ne mangeaient jamais rien. Mais elle n'était ni faite de fer blanc ni de paille, et elle ne pouvait pas vivre sans être nourrie.